

## GESTION DES IMMEUBLES AADL

## Du nouveau !

**A partir du mois de mars prochain, les acquéreurs des logements AADL connaîtront au centime près la destination de leurs charges. C'est ce qu'a annoncé le directeur régional de cette agence, Anis Bendaoud, hier, lors de son passage au forum hebdomadaire de Radio El Bahdja.**

**Meriem Ouyahia - Alger (Le Soir) -** «Sur proposition du directeur général de l'AADL, il sera procédé à l'affichage des dépenses liées à la gestion des immeubles», a souligné cet invité. Il s'agira concrètement d'expliquer à quoi a servi le paiement des charges.

Il a, dans ce sens, cité le paiement de la facture d'électricité, le salaire de la femme de ménage et autres dépenses. «Les bénéficiaires connaîtront la

somme dépensée et ce qu'il en reste» a-t-il souligné. Dans ce cadre, une filière sera créée pour prendre en charge la gestion des immeubles et des espaces communs. Elle aura une autonomie financière.

S'agissant de la sous-location des logements AADL, l'invité de la rédaction a dit : «Une commission fait le tour de tous les sites. Des mises en demeure ont été envoyées aux acquéreurs.» Par la

suite, sur instruction du ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, la justice sera saisie. «L'Etat sera intransigeant. Du fait que le contrat signé chez le notaire par le bénéficiaire stipule que la location ou la vente du logement sont interdits» a-t-il relevé.

Interrogé par un citoyen sur l'insécurité régnant sur le site de Ain Naadja, le représentant de l'AADL relèvera que la sécurité des biens et des personnes est un devoir et un monopole de l'Etat.

Les agents de sécurité ne sont pas là pour surveiller les biens privés mais les parties communes. Ils peuvent appeler les services de sécurité. Ce qui est le cas entre 1 et 3 fois par semaine.» a-t-il ajouté.

Concernant le transfert de 940 logements prévus initialement sur le site de Mahelma vers Ouled Fayet, Anis Bendaoud a précisé que le choix des bénéficiaires n'a pas été déterminé.

«Le site de Mahelma a été intégré dans la ville nouvelle de Sidi Abdellah. D'où la nécessité de délocaliser les 940 logements dont les travaux n'ont pas démarré» a-t-il expliqué.

Après avoir pris connaissance du site, un avis d'appel d'offres national et international a été publié. Pour le site de Ouled Fayet, les immeubles seront de type R+5 et non pas des tours. Une entreprise chinoise a été retenue. «Aujourd'hui, (hier, ndr), elle a entrepris

son installation sur le chantier» a ajouté l'invité d'El Bahdja.

Quant à la détermination des bénéficiaires devant changer de site, Anis Bendaoud qu'aucune mesure n'a été prise. «Nous n'avons pris aucune mesure, nous sommes au stade de réflexion. Après l'avancement des travaux à Ouled Fayet, un questionnaire sera remis, à partir de juin, aux bénéficiaires pour les sensibiliser» a-t-il ajouté.

Pour ce qui est du programme AADL/CNEP, l'invité de la rédaction s'est contenté de dire que la CNEP est habilitée à donner des détails sur le suivi de la gestion des dossiers.

M. O.

## LOGEMENTS POUR LA RÉGION CENTRE

## 87 954 unités seront livrées en 2008

**87 954 logements seront livrés au cours de l'année 2008 et la réalisation de 93 489 sera lancée dans la région centre du pays et ce, dans 16 wilayas, a annoncé hier le ministre de l'Habitat M. Noureddine Moussa,**

**F. Zohra B. - Alger (Le Soir) -** En abordant le bilan des réalisations pour l'année 2007 et les prévisions pour l'année en cours, a insisté sur la nécessité d'accélérer la réalisation et le lancement des programmes et ce, dans le but de rattraper les retards enregistrés au

niveau de certains projets.

En outre, a déclaré le ministre, l'année 2008 est une période charnière pour ce qui est de la réalisation des logements et la concrétisation du plan quinquennal lancé en 2005.

Le ministre de l'Habitat a aussi évoqué dans son

intervention le programme d'urgence pour l'éradication de l'habitat précaire. Concernant cette dernière question, il est à noter qu'au niveau national, l'habitat précaire représente 8 % du bâti.

Pour ce qui est du bilan présenté hier par les DLEP, Duc et OPGI des 16 wilayas du Centre, 514 468 logements ont été lancés au cours de l'année dernière, entre logement social locatif, logement social participatif, location-

vente, promotionnel et logement rural. Soit un total de 215 319 logements lancés de 2005 à 2007. Pour ce qui est des projets lancés en 2007, il s'agit de 9841 logements LSL plus astreinte, 9416 LSP, 1989 de la formule location-vente, 1250 logements promotionnels et 28 972 ruraux.

Ceci, alors que 50 495 logements ont été livrés au cours de l'année 2007, selon les statistiques annoncées hier par les

représentants du ministère de l'Habitat, soit un total de 146119 logements livrés durant les années 2005 à 2007. Pour ce qui est de la wilaya d'Alger et pour l'année 2008, 13171 logements seront livrés dont 7041 logements sociaux locatifs, 1027 LSP et 994 logements promotionnels. Pour cette même wilaya, la réalisation de 18 405 logements sera lancée dont 4270 logements sociaux locatifs.

F. Z. B.

## ALGÉRIE-FRANCE

## Jumelage entre Sétif et Rennes

**Le maire de Rennes, M. Edmond Hervé, est arrivé samedi à Sétif pour une visite de quatre jours dans le cadre de la coopération entre les deux villes.**

Le chef de cette municipalité, située à l'ouest de la France (région de la Bretagne), jumelée avec la ville de Sétif depuis 1986, visitera le siège de l'APC, la wilaya, l'université Ferhat Abbas, le CHU et la Chambre de commerce et d'industrie Soummam où il tiendra une séance de travail avec les opérateurs économiques de la région. Signé en 1982, le jumelage avec Sétif privilégie au départ les relations entre jeunes.

Avec la création du comité de jumelage en 1986, les échanges s'intensifient : manifestations culturelles, échanges scolaires et sportifs. Sétif participe régulièrement à la Foire internationale de Rennes. Si la situation politique de l'Algérie met un frein aux bonnes volontés de part et d'autre, le retour à la concorde civile initiée par le Président Bouffeflika

relance les liens de coopération. Le jumelage est conforté par une série de rencontres professionnelles depuis 1998 et des échanges dans le domaine de la santé.

Lors de l'année de l'Algérie en 2003, les grands acteurs culturels et le Comité de jumelage ont proposé une quinzaine de manifestations «algériennes». Et de façon permanente, le Comité multiplie les initiatives pour mieux faire connaître l'Algérie aux Rennais.

Cette visite renforcera le jumelage entre Sétif et Rennes, resté en sommeil durant plusieurs années, et enclenchera une nouvelle dynamique d'échanges entre les deux rives de la Méditerranée dans le domaine du développement local et universitaire. C'est ainsi que les responsables de l'université Ferhat Abbas comptent

faire appel aux compétences de la capitale bretonne dans l'encadrement des étudiants stagiaires et internes et la prise en charge des malades de certaines pathologies, comme le cancer.

Cet aspect de la coopération intervient, selon le recteur de l'université de Sétif, à l'occasion du lancement, en 2009, de la formation sur l'ambitieux projet de la formation en biomédical sanctionnée par un master en physique médicale.

Cette spécialité devant prendre en charge les différentes questions inhérentes à la radiologie (scanner, échographie, IRM), soit tout ce qui touche à la technologie de l'oncologie, offrira au futur centre anticancéreux de Sétif un personnel performant et de qualité reconnue. La visite du complexe industriel ainsi que la rencontre avec les opérateurs économiques de la région sont à l'ordre du jour de cette rencontre qui est attendue avec intérêt du

côté sétifien. Le directeur de la Chambre de commerce Soummam, regroupant, outre Sétif, les wilayas de Bordj Bou Arreridj, de Béjaïa et de M'sila, compte profiter de cette opportunité pour «valoriser le produit local et établir des relations d'échange durable devant déboucher sur des projets de partenariat et d'exportation du produit local».

De son côté, Mohamed Dib, le nouveau maire de Sétif, considère que «le temps est venu pour concrétiser les différentes opérations d'échange entre Sétif et Rennes».

«Nous comptons sur l'expérience de nos amis Rennais afin de nous accompagner dans les domaines relatifs à la gestion des déchets ménagers et à la valorisation des espaces verts», dira en substance le maire de Sétif.

En outre, on apprend que les questions inhérentes aux volets de la circulation routière, au transport et à la restauration de

certaines monuments historiques seront abordées. Pour rappel, le maire de Rennes, Edmond Hervé (76 ans), ancien ministre de la Santé, a été élu en 1977.

Après 30 années passées au poste de chef de la municipalité de Rennes, il a annoncé officiellement, le 20 janvier 2007, qu'il ne sera pas candidat à sa propre succession pour les élections municipales de mars 2008. Une décision qui met un terme à trente années d'action municipale à la tête de la capitale bretonne.

Un des postulants à la succession de M. Hervé n'est autre que Karim Boudjema, un Français d'origine algérienne, candidat de la droite (tête de liste de l'UMP). Né en Algérie en 1950, Karim Boudjema, chirurgien et professeur de médecine au CHU de Rennes, est renommé internationalement comme spécialiste des transplantations hépatiques.

Imed Sellami

## BAISSE DE LA PRODUCTION

## OLÉICOLE

## Forte augmentation du prix de l'huile

Le prix de l'huile d'olive a grimpé de 100 à 150 DA le litre, il se situe actuellement entre 350 et 400 DA au lieu de 250 l'an dernier. Les craintes que l'on nourrissait l'été dernier, au vu de nombreux incendies qui ont ravagé des dizaines de milliers d'hectares, se sont avérées fondées.

La récolte des olives qui n'est pas totalement achevée — il resterait environ 10% — permet quand même de tirer quelques caractéristiques de la campagne en cours où l'on relève une baisse multiforme touchant à la fois la superficie en récolte qui est de 27 657 ha au lieu de 29 000 au cours de la précédente campagne, le rendement d'olives de 9 quintaux à l'hectare au lieu de 10 l'an dernier et le rendement d'huile au quintal d'olives qui a dégringolé de 20 litres en 2006 à 16 litres cette année.

Si la récolte est à 90% quasiment terminée, la trituration tourne autour de 70%. Il reste quelque 64 000 quintaux sur la production déjà récoltée, à triturer, plus la production escomptée de 1 467 ha à récolter. Mais la production globale demeurera suffisamment éloignée des 59 840 hl obtenus l'an dernier, si l'on tient compte des données disponibles au niveau de la direction des services agricoles. La wilaya qui compte 32 838 ha de superficie oléicole est loin d'être au maximum de ses potentialités dans le domaine.

De nombreux propriétaires bénéficient ou postulent chaque année à l'aide de l'Etat pour créer, relancer ou étendre leurs plantations oléicoles.

En effet, outre 6 000 ha de réhabilitation de l'existant, les efforts des services agricoles ont porté également en 2006, sur 2000 autres ha d'extension dont les résultats ne se feront sentir qu'à la 5<sup>e</sup> année de la plantation, période durant laquelle les exploitants doivent déployer, à perte, de gros efforts en matière de soins en eau, en surveillance et entretien de leurs vergers avant la première récolte.

Ce facteur temps et les multiples phases antérieures ou ultérieures à la récolte qui s'effectue de manière traditionnelle, le morcellement de la propriété ainsi que les incendies récurrents réduisent, pour l'heure, considérablement les efforts de l'Etat et des exploitants visant le développement soutenu de l'oléiculture dans la wilaya.

B. T.